

FRANCAIS / CLASSES DE 3°

A la manière d'Apollinaire, dans « Il y a », ou à celle de Breton, dans « L'union libre » : composez un poème lyrique qui aura pour titre celui du tableau en utilisant le maximum de mots ou d'images associées à l'oeuvre.

L'enfant et la femme rouge verticale

Il y a un enfant vert qui regarde la lumière
Il y a cette lumière de bonheur qui éblouit tout mon cœur
Il y a un cœur pendant qui raccroche la mère à l'enfant
Il y a l'amour qui les lie l'un à l'autre pour la vie
Il y a d'étranges personnes dont on ne voit guère les visages
Il y a dans le ciel crépusculaire la lune qui dans le noir se perd
Il y a ces rayures qui font de mon cœur une blessure
Il y a la nuit qui sourit au tableau de notre vie
Il y a des sentiments, de l'amour
Et parfois pour toujours

Elisa, Pauline et Aude

Le plaisir

Il y a l'histoire d'une vie
Il y a le feu infernal qui brûle en moi
Il y a des pensées insensées qui descendent en cascade
Il y a la nature à l'allure impure qui hurle tout autour
Il y a l'amour d'un côté
Il y a la haine de l'autre
Il y a la porte qui s'ouvre sur un monde de malheur
Il y a celle qui s'ouvre sur un monde meilleur
Il y a un esprit brouillé
Il y a le corps d'une femme
Il y a le visage d'un homme
Il y a la Mère Nature qui se dévoile
Et qui nous crie son plaisir

Sophie, Jennifer et Franck

Le passage rouge

Il y a deux courbes gaies qui se croisent
Il y a deux blocs tristes qui s'évitent
Il y a deux personnes épanouies qui s'aiment
Il y a deux personnes apeurées qui se haïssent
Il y a moi et eux, eux et moi.
Il y a cette femme nue qui se dévoile comme un drap
Il y a ma main gauche qui tremble d'envie pour elle
Il y a ces deux relations si fortes qui ne se ressemblent pas
Il y a deux personnes seules qui jaloussent les deux autres.
Il y a de la passion et de la froideur
Il y a eux
Il y a nous...

Marion

La forêt

Il y a une femme énigmatique qui erre désespérément
Il y a sa beauté, inaccessible, qui me hante
Il y a autour d'elle la sombre forêt que la lune illumine
Et sa lueur qui réchauffe mon cœur
Il y a une ombre mystérieuse qui s'enfoncé dans les abysses
Il y a son murmure glacial qui arrive
Il y a ces feux follets qui flottent dans l'obscurité
Comme les sentiments oubliés de mon premier amour

Etienne, Hugo, Jérémie et Kévin

Le passage rouge

Il y a deux blocs rouges qui se dressent de part et d'autre du cadre
Il y a un dégradé de bleu qui se glisse entre eux
Il y a dans une flamme une femme qui fuit
Il y a ses cheveux flottant dans l'air qui font chavirer mon cœur
Il y a cette silhouette, droite comme un fil, qui apparaît
Il y a son corps qui se soucie et qui s'exhibe
Il y a le ciel...
Il y a des aplats qui se perdent en touches
Il y a des droites qui nouent le décor
Il y a des courbes qui l'entremêlent
Il y a une porte rouge qui s'entrouvre
Il y a cette femme qui s'approche, transparente
Il y a l'hésitation, l'audace et la curiosité qui la traversent
Il y a elle qui détient la clé de mon âme
Il y a mon amour qu'elle s'approprie
Il n'y a qu'un pas à faire

Flavie

L'arbre de la connaissance

Il y a une fenêtre ouverte qui donne sur un arbre
Il y a un ancêtre qui nous fait de l'ombre
Il y a la belle Eve qui attend Adam
Il y a l'enfer qui les attend
Il y a la lueur de la sagesse
Il y a le corps d'une déesse
Il y a le fleuve bleu de l'enfer où les âmes passent et trépassent
Il y a le soleil qui a rendez-vous avec la lune
Il y a la femme-fleur qui repose en paix

Guillaume, Xavier, Anthony

L'enfant et la femme rouge verticale

Il y a cette enfant seule et perdue
Eperdue d'amour et perdue pour toujours
Il y a ce feu qui veut la réchauffer
Il y a ce feu éphémère dans l'éternité
Il y a cette femme ange-gardien
Il y a ce cadre dans la nuit
Il y a ce cadre si démuni
Il y a cet intérieur de feu
Il y a cet intérieur si malheureux
Il y a ce cœur qui bat, qui bat
Il y a ce collier d'amour qui les relie
Il y a cette petite ouverture, petit espoir nocturne
Il y a ce petit chemin allant vers le néant
Il y a ce petit sentier aux arbres verdoyants
Il y a ce vert, il y a cette vérité
Il y a ce rouge qui va les compléter
Il y a ces formes géométriques
Il y a ces formes académiques
Il y a ceux qui essaient de briser ce rêve
Il y a ces deux êtres que la douleur achève
Il y a ce temps illimité
Il y a ce temps que l'on ne peut malheureusement pas maîtriser
Il y a cet amour de la vie plus ou moins évident
Il y a cet amour, cet amour permanent
Il y a le songe de l'ange
Il y a la pensée de l'an passé
Et il y a moi
Moi qui ai froid

Marie

Femme verticale la nuit

Il y a l'obscurité ténébreuse qui me pétrifie
Il y a une femme élégante qui me donne envie
Il y a le désespoir rouge comme le sang
Il y a le bel amour qui se reflète dans l'océan
Il y a cette guerre, noire, sombre qui nous laisse sans voix
Il y a ce volcan en éruption qui avale tout sur son passage
Il y a la paix en dessous qui nous rappelle que l'on est ici, que l'on est bien vivant
Il y a cette femme volcanique
Il y a cette femme si seule qui se sent si fragile
Eloignée du monde

Kévin, Justine, Audrey, Mélanie

Femme verticale la nuit

Il y a l'obscurité ténébreuse qui me pétrifie
Il y a une femme élégante qui me donne envie
Il y a le désespoir rouge comme le sang
Il y a le bel amour qui se reflète dans l'océan
Il y a cette guerre, noire, sombre qui nous laisse sans voix
Il y a ce volcan en éruption qui avale tout sur son passage
Il y a la paix en dessous qui nous rappelle que l'on est ici, que l'on est bien vivant
Il y a cette femme volcanique
Il y a cette femme si seule qui se sent si fragile
Eloignée du monde

Kévin, Justine, Audrey, Mélanie

Deux femmes

Il y a cet être qui est là
Sans pour autant s'y trouver
Cette forme de bras
Qui essaient de t'attraper
Il y a ces silhouettes féminines
Dissimulées dans la brume
Mais dont les corps se dessinent
Tels des statues d'écume

Il y a cet arbre tout récent
Sous lequel parfois tu traînes
Tu t'avances en chantant
Et t'adosse au jeune frêne
Il y a ce ciel d'un bleu pur
Que tu contemples, couché dans l'herbe
Tu sens, tu vis la nature
Dans toute la beauté du verbe

Et il y a toi qui lis ce texte, comme transpercée par les mots
Même un détail annexe
Prend la forme d'un roseau
Toi, dont l'admiration béate
En contemplant ce tableau
S'éloignera sans hâte
Ton bonheur dépasse les mots

Aude

Le voyeur

Il y a une fenêtre ouverte qui donne sur l'horizon lointain
Il y a cette mer agitée qui me repose
Il y a une femme nue qui ne me voit pas et qui s'exhibe
Il y a mon cœur qui bat
Il y a mon corps qui te veut
Et toi qui ne veux pas de moi

Il y a mon sang qui brûle
Il y a mon corps qui est paralysé par le froid
Il y a le brouillard qui s'épaissit
Il y a cet obstacle qui se rapproche
Il y a cet inaccessible qui est chez toi
Il y a cet impossible que je ne peux posséder
Il y a cette envie que tu me donnes
Il y a ton corps qui me possède
Il y a le bonheur que tu me procures
Et le malheur que je ne peux éviter

Il y a ces frissons qui me glacent
Il y a ton corps dont je ne peux détourner les yeux
Il y a mes sentiments qui se dévoilent
Il y a toi
Il y a moi
Il y a notre amour

Jérémy et Dimitri



Femme verticale la nuit

L'arbre de la connaissance

Il y a un arbre en paix qui se trouve sur les berges d'une onde épurée
Il y a un arbre en flammes qui est dévasté par les feux de l'abîme
Il y a des eaux paisibles qui reflètent l'astre chaud
Il y a un fleuve tortueux qui ravage son monde
Il y a mon âme calme qui plonge dans la mer des songes
Il y a mon cœur, fou, fou, qui bat au rythme du cauchemar
Il y a mes rêves harmonieux qui se glissent au paradis
Il y a ma vie chaotique qui cherche un repère en enfer
Il y a une porte indistincte qui se trouve pourtant là
Il y a deux mondes opposés qui sont tout de même liés

Laude

Le passage rouge

Il y a du sang rougeâtre qui immerge la femme
Il y a de l'eau bleu nuit à perte de vue qui exalte l'horizon
Il y a une femme perdue au crépuscule qui se dévoile
Il y a cette femme pourpre qui saigne
Il y a cette grande femme qui meurt
Il y a cette femme nue qui disparaît tel un fantôme
Il y a ces étroites falaises qui l'engloutissent petit à petit
Il y a cette femme transparente et ce désir qui m'attend
Il y a cette femme mince qui entraîne mes inaccessibles désirs vers les abysses
Il y a ce passage rouge qui me mène à la fin

Teddy, Titouan, Damien et Pierre-Alex

Et il y a la mer

Ma femme à la chevelure d'azur
Aux pensées de pure clarté
Ma femme à la bouche de saphir
Qui brille d'éclats bleutés
Ma femme aux yeux d'argent
Qui pénètre au plus profond de moi
Ma femme à la voix de sirène
Qui donne chaud, qui donne froid
Ma femme au cou de liane
Qui ondule comme un serpent
Ma femme au buste de marbre
Qui attire le regard des gens
Ma femme aux épaules de verre
Qui miroitent sous le brûlant soleil
Ma femme aux seins de rêve
Aux merveilles, ô merveilles
Ma femme aux bras de vagues
Qui portent les poissons de mon amour
Ma femme aux poignets de cristal
Qui me font rêver chaque jour
Ma femme aux doigts de fleurs
Qui parfument mon corps
Ma femme à la taille de guêpe sur les tulipes rosées
Que j'enserme de mes bras et que je ne lâcherai qu'à ma mort
Ma femme aux fesses d'albâtre et d'agate
Qui atténue la beauté
Ma femme aux jambes de statues
Lisses et effilées
Ma femme aux chevilles d'algues
Qui trempent dans la mer
Ma femme aux pieds de naïade
Qui semblent être faits d'air

Aude